



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 61 (1962), p. 147-174

Jacques Schwartz

Papyrus homériques (III).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

- 325 ελθ[ων συμπλ[εον]εσσι το ο[ι] κα[ι] ρειγιον εσ[ται
 Ω]ς ειπω[ν προιει κρα]τερον . . . μυθον [ετελλε
 τω] δ [βατην] παρα Ξειν αλος α[τρυγετοιο
 Μυ]ρ[μ]ιδ[ουων δ επι τε] κλισιας [και ν]ηας [ικεσθων
 τον δ ε]υρ[ον] παρα τ[ε] κλ[ισ]ιη κα[ι νηι μ]ελαινη
 330 ημενον ουδ α]ρα [τω γ]ε ιδων [γηθη]σ[εν Αχιλλευσ
 τ[ω] μεν [ταρ]βησα[ντε] και αιδομενω[[ι]] βα[σιληα
 σ]τητην ο[υ]δε τι μ[ι]ν προσεφω[νε]ον ουδ ερε[οντο
 αυταρ ο εγ[ν]ω[[·]] ηισιν [ε]νι φρεσι φωνησεν τε
 — χαιρτε κηρυκες Δ[ιο]ς αγγελοι ηδε και ανδ[ρων
 335 ασσον ιτ ου τι μοι υμμες επαит[ι]οι αλλ Αγαμ[εμνων
 ο σ[φ]ωιν προιει Βρει[ση]ιδος εινεκα κουρης .
 — αλλ αγε δειογενες Πατροκλεις εξαγε κου[ρην
 και σφωιν δος αγει[ν] τω[[ι]] δ αυτω μαρτυροι εσ[των
 προς τε Ξεων μακ[α]ρων προς τε Ξνητων ανθρωπων
 340 και προς του βασιληος απην[εος] ει ποτε δ α[υτε

COL. II

- χρειω εμειο γε[νητ]α[ι] αιικ]εα λο[ι]γον αμυναι
 τοις αλλοις η γαρ ο γ ολοιη[σι φ]ρεσι Ξυει .
 ουδε τι οιδε νοησαι αμα [προ]σσω και οπισσωι
 οπως οι παρα νη[υ]σι σ[σο]ι μαχεοντα[ι] Αχαιοι .
 345 — Ως φατο Πατροκλος δε [φι]λωι επεπειθει εταιρωι .
 εκ δ αγαγε κλισιας Βριση[ιδ]α καλλιπαρηον .
 δακε δ [α]γειν τω[[ι]] δ αυτισ ιτιν παρα νηας Αχαιων
 η δ ασκουσ αμα τοισι γυνη κ[ι]εν αυταρ Αχιλλευσ
 δακρυσας εταρων αφαρ εξετο νοσφι λιασθ[ε]ις
 350 Ξινη εφ αλος πολιης οροων επι οινωπα ποντου
 πολλα δε μητρι φιλη ηρησατο χειρας ορεγγυς
 — μητερ επει μ ετεκες γε [μ]ινυνθαδιον πε[ρ ε]οντα
 τιμην περ μοι οφελλεν Ολυμπιος ε[γ]γυαλ[ι]ξαι
 Ζευσ υψιβρεμετης νυν δ ο[υ]δε με τυτθον ετεισειν
 355 η γαρ μ Ατρειδης ευρυ κρειων Αγαμεμνων
 ητιμησεν' ελων γαρ εχ[ει γερ]ας α[υ]τος απουρας
 — Ως φατο δακρυ χεωυ του δ εκλ[υε] ποστνια μητηρ
 ημενη εν βενθεσ[σ]ιν αλος [π]αρα πατρι γεροντι
 καρπα[λ]ιμωσ δ ανεδ[υ πολ]ιης α[λος] ηντ ομιχλη

- 360 και ρ[α] παροιθ αυ[τοιο καθε]ζε[το δακ]ρυ χεοντ[ος
χειρι τ[ε μιν κατερεξεν επος τ εφ[ατ ε]κ τ ο[νομ]α[ζε
— τε[κ]νο[ν τι κλαιεις τι δε σε] φρ[ενας ικ]ετο πενθος
ε]ξ αυδ[α μη κευθε νοφ ι]ν[α ει]δομ[ε]ν αμφωι·
— Την δ[ε βαρυ σ]τεναχων προσ]εφη ποδ[αs] ωκυσ Αχιλλ[ευσ
- 365 — οισθα τ[ι η τοι] ταυτ[α ιδυιη] παντ αγορευω
ωχομε[θ ε]s Θηβ[ην ιερη]ν πολιν Ηετιων[ος]·
την δε διαπραθο[μεν τε κ]αι ηγομεν ενθαδε παν[τα
και τα [μ]εν ευ δασσα[ντο με]τα σφισιν υι[α]s Αχαιω[ν
ε[γ]τ ελο[ν Α]τρειδιη Χρυση[ι]δα καλλιπαρηον·
- 370 Χρυ[σης] δ αυθ ιερευσ εκατη[ε]ολου Απολλωνος
ηλθε Ξοας επι νηας Αχαιων χαλκοχιτωνων
λυσομενος τε Ξυγατρα φερων τ απερεισι αποινα
σλεμματ εχων εν χ[ερ]σιν εκηβολου Απολλωνο[s
χρυση ανα σκηπ[ι]ρωι κα[ι λι]σσετο παντας Αχα[ιους
- 375 Ατρειδα[s] δε μαλισ[τ]α δυω [κοσ]μητορε λαων

Ce P. Karanis ⁽¹⁾ m'est connu par une excellente photographie que je dois à mon collègue M^r A. E. R. Boak de Ann Arbor (Michigan) ⁽²⁾. Il s'agit des col. X et XI d'un rouleau du chant A. Le bord gauche de la col. X est parfois rongé, mais à la hauteur de A 318, on a encore la fin de A 285 : Αγαμεμ[ων]. L'entrecolonnement est étroit et la fin de A 339 touche presque le bord de la col. XI. Les lacunes sont peu nombreuses et ont été remplies partout où la traduction manuscrite est unanime ; là où la photographie ne permet plus de décider s'il s'agit de traces d'encre ou de taches du papyrus, j'ai préféré ouvrir les crochets droits. En A 326, les traces ne semblent pas correspondre à δ επι, bien que l'on n'attende rien d'autre à cet endroit. Le papyrus est du II^e s. ap. J.-C., avec des graphies archaïsantes (surtout pour Α) qui les placeraient plutôt dans la première moitié du siècle.

Le texte a été corrigé par la même main ; sur huit corrections, cinq concernent des *iota* superflus, mais on en a encore laissé deux (343 et 363, *in f.*). Le *iota* adscrit est assez rare (cf., p. ex., 374 et son illogisme). Le *iota*cisme inverse est très fréquent (316, 317, 323, 325, 327, 336, 337, 354) sans être constant pour un même mot ; il n'y a qu'un *iota*cisme (347). Il y a deux gémérations injustifiées (319, 322) et des fautes certaines : 309 (εικοσιν), 345 (επεπειθετ), 367 (διαπραθομεν), 369 (τ'). Le papyrus s'en tient à la

⁽¹⁾ Pack 454 = P. Iliade 379 de la liste de H. J. Mette (*Revue de Philologie*, 1955, p. 194). Il a déjà été utilisé pour un détail dans *B. I. F. A. O.*,

LIV, p. 59 sq. et *Revue de Philologie*, 1954, p. 219. ⁽²⁾ Sa lettre du 27 septembre 1960 m'autorise à le publier ici, ce dont je le remercie très vivement.

vulgate en 314 (λυματ' εβαλλον) et 337 (Πατροκληεις); il s'oppose à la majorité en 336 (ο σφωιν). Il n'y a qu'un signe d'accentuation (en 342).

Il y a diverses leçons intéressantes :

315 : τελειεσσας : forme donnée par certains manuscrits pour B 306.

325 : συμπλεουεσσι : cf. *B. I. F. A. O.* LIV, pap. n° 23 et p. 59.

344 : μαχρονται : cf. *B. I. F. A. O.* LIV, pap. n° 23 et p. 59 sq; pap. n° 24 et p. 65; *Rev. de Phil.* 1954, p. 219 sq.

350 : Σμι : cf. *B. I. F. A. O.* XLVI, pap. n° 1 et p. 31.

369 : εγ (corrigé en εα) : cf. *B. I. F. A. O.* LIV, pap. n° 23, ad A 436-439.

A ces ressemblances évidentes avec le pap. n° 23 (et donc avec le ms. Ve¹ d'Allen)⁽¹⁾, il s'en ajoute d'autres, d'ordre scénique⁽²⁾. Il y a des indications concernant les personnages qui prennent la parole et des barres d'interlocution aux n°s 1, 23 et dans le *P. Karanis*. Le tableau suivant les schématise.

N° 1 (A 342-390)	N° 23 (A 215-442)	<i>P. Karanis</i> (A 308-375)
	322 note marginale	322 barre
	325 barre (+ note)	325 [lacune]
	334 note	334 barre
		337 barre
345 barre (+ note)	[lacune]	345 barre
352 barre (+ note)	[lacune]	352 barre
357 barre (+ note)	357 barre	357 barre
362 barre (+ note)	[lacune]	362 barre
	[lacune]	364 barre
365 barre (+ note)	[lacune]	365 barre

Les trois papyrus dérivent donc d'une même édition avec indications scéniques⁽³⁾. Si le μαχρονται (A 344) suffit à rapprocher du n° 24⁽⁴⁾, cette édition était accentuée et remontait

(1) Cf. *B. I. F. A. O.*, LIV, p. 58 sq.

(2) Il convient de mentionner aussi les géménations injustifiées en 319 et 322, ainsi que les iotacismes inverses en 317 (κνεισιν), 323 (Βρεισηιδα) et 325 (ρειγιον). On notera toutefois que ces géménations se retrouvent dans le *P. Oxy.* 538 (codex du m^e s. ap. J.-C.) et dans le *P. Tebt.* 425 (fin du n^e s. ap. J.-C.); le *P. Oxy.* 538 a Σειν en A 327, comme le *P. Karanis*. D'autre part, après

vérification de l'original du n° 23, on peut, en A 367, hésiter entre διεπρ. et διαπρ.

(3) Les deux divergences s'expliquent par des omissions (A 364 du n° 1, A 337 du n° 23 où le changement est dû au fait qu'Achille ne s'adresse plus aux hérauts mais à Patrocle). Tout en simplifiant les indications, le *P. Karanis* est plus fidèle à l'original.

(4) *Revue de Philologie*, 1954, p. 219.

au début de l'époque romaine, au moins ⁽¹⁾. De toutes façons, elle recourait parfois à l'assimilation (*συμπλοουεσσι, εγ*), à la *scriptio plenior* (*Ἐπι*), à la gémination ⁽²⁾. Quant à la divergence entre le n° 23 et le P. Karanis en A 336 (*os: o*), elle semble tout à fait accessoire ⁽³⁾.

N° 34

P. gr. 2675 (1 à 36).

Les restes de codex homérique qui vont suivre étaient, jusqu'à ces derniers temps, conservés dans des chemises avec plusieurs centaines d'autres fragments. Cet ensemble, sans doute jugé trop misérable, n'avait pas été mis sous verre lors de l'acquisition (avant 1914) et n'a pas été touché depuis. J'ai procédé moi-même à la mise sous verre de ces fragments extrêmement fragiles en conservant scrupuleusement la disposition de ceux qui les avaient manipulés pour la dernière fois ; en gros, l'ordre qu'ils avaient suivi s'est trouvé exact.

En tenant compte de petits fragments qui ont retrouvé leur place, il subsiste 36 feuilles écrites sur les deux faces et identifiées ⁽⁴⁾. Nous avons donné au codex le n° d'inventaire 2675 et numéroterons les feuilles de 1 à 36 dans l'ordre.

La feuille 1, tout en appartenant au même codex, est isolée par rapport au reste et se singularise, dans son état présent, par plusieurs détails. Elle a conservé la partie supérieure de la page et des milieux d'hexamètres. Le « *verso* » (fibres verticales) précède le « *recto* » (fibres horizontales), alors que pour toutes les autres feuilles on a la séquence « *recto* »-« *verso* » et la partie inférieure de la page (début de vers pour le *recto*, fin de vers pour le *verso*). La différence de conservation entre les deux faces est très grande. Alors qu'il a toujours été possible de lire le *recto*, il n'a même pas été toujours possible de déterminer quel est le dernier vers du *verso* (bien que l'on ait toujours la marge inférieure). Sauf exceptions, nous ne transcrivons pas le *verso*, nous contentant d'en signaler les limites visibles et les rares leçons qui offrent quelque intérêt. Pour gagner de la place, on transcrira sur deux colonnes.

⁽¹⁾ *B. I. F. A. O.*, LIV, p. 63.

⁽²⁾ Cf. *B. I. F. A. O.*, LIV, p. 59.

⁽³⁾ Le nombre de vers par colonne reste variable. Voici les chiffres pour les six pap. du chant A que j'ai publiés : n° 1 : 49 ; n° 2 : 36 ; n° 3 : 30 ; n° 23 : 28 à 33 ; n° 24 : 35(?) ; *P. Karanis* : 43. Une première enquête paléographique, limitée aux papyrus du chant A, serait fort utile pour l'histoire de la tradition antique.

⁽⁴⁾ Il reste encore : un fragment anépigraphé, deux petits fragments opistographes, un grand fragment extrêmement effacé (17 vers du bord gauche de la fin d'une page aux fibres verticales?), un fragment dont les deux faces se présentent avec des fibres verticales. Il s'agit, dans le dernier cas, de deux pages qu'il ne m'a pas été possible de séparer ; peut-être aurions-nous eu ainsi la double-feuille centrale d'un cahier.

Voici la répartition des vers par feuille, avec (entre parenthèses) les limites actuelles (premier ou dernier vers conservé).

1. Z 282-325 (300)	Z 326-? (344)
2. I ? (350)-363	I 364 (401?)-405 (?)
3. I ? (530)-549	I 550 (578)-591
4. I 592 (620)-634	I 635 (671)-675
5. I 676 (705)-K 4	K 5 (33)-44
6. K 45 (70)-82	K 83 (117)-123
7. K 124 (157)-166	K 167 (200)-209
8. K 210 (240)-254	K 255 (291)-297
9. K 298 (327)-341	K 342 (378)-385
10. K 386 (418)-431	K 432 (469)-477
11. K 478 (509)-522	K 523 (558)-566
12. K 567 (Λ 21)-Λ 29	Λ 30- ?
13. ? (Λ 113)-Λ 114	Λ 115 (147)-155
14. Λ 156 (191)-198	Λ 199 (237)-240
15. Λ 241 (274)-282	Λ 283 (313?)-323
16. Λ 324 (358)-366	Λ 367 (401)-409
17. Λ 410 (445)-452	Λ 453 (485)-493
18. Λ 494 (531)-538	Λ 539 (576)-581
19. Λ 582 (617)-624	Λ 625 (660)-665
20. Λ 666 (698)-707	Λ 708 (741)-747
21. Λ 748 (779)-791	Λ 792 (827)-834
22. Λ 835 (M 15)-M 27	M 28 (62)-69
23. M 70 (100)-110	M 111 (142?)-152
24. M 153 (182)-193	M 194 (225)-236
25. M ? (356)-369	M 370 (401)-412
26. M 413 (445)-454	M 455 (N18)-N 23
27. N 24 (56)-67	N 68 (107?)-112 (?)
28. N 113 (?) (140)-152	N 153 (180)-193
29. N 194 (223)-235	N 236 (264)-277
30. N 278 (304)-319	N 320 (347)-362
31. N 363 (388)-404	N 405 (433)-443
32. N 444 (469)-484	N 485 (510)-524
33. N 525 (552)-569	N 570 (594)-610
34. N 611 (636)-653	N 654 (683)-697
35. N 698 (725)-741	N 741 (770)-784
36. N 785 (813)-827	N 828 (Ξ 28)-Ξ 34 (?)

1 (v) Z 326-344.

	δαι]μονι'ου με[ν	336	ημην εν Φ]αλαμωι εθ[ελον
	λαοι μ]εν φθιν[υθουσι		νυν δε με] παρειπουσ[
	μαρν]αμενοι σ[εο		ορμησ εσ] πολεμον δ[οκειι
	ασ[τ]υ] τοδ'αμφι[δεδηε		λων εσ]σεσθαι νίκη [
330	ον τινα] που μεθειεν[τα	340	αλλ αγε νυν ε]πιμεινο[ν
	αλλ ανα] μη ταχα ασ[τ]υ		η ιθ εγω δ]ε μετειμι κ[ιχησεσθαι
	Τον δ α]υτε προσεειπ[εν		Ως φατο το]ν δ ου τι π[ροσεφη
	Εκτο]ρ επει με κατ αισ[αν		τον δ Ελενη] μυθοισι π[ροσηυδα
	τουνεκα τ]οι ερω συ δ[ε		δαερ εμειο κ]υνος κα[κομηχανου
335	ου ται εγω Τρ]ων τος[σον		

339. L'accent est d'une autre encre.

Au recto, traces du dernier tiers de Z 282 à 300; il reste]δαμοιο en 299.

2 (r) I 350-363.

350 <	ευ[ρειαν	357	α[υ]ρισ[ν
	αλλ[νησ[αs
	ισ[χειν		ο]ψειαι [
	ου[κ	360	ηρι μαλ[
	αλλ[υηας εμ[αs
355	ενθα π[ε]ι δε κεν ευ[πλοιην
	νυν δ ε]πει		ηματι κε τ[ριτατω

Au verso, traces d'une fin de colonne avec 5 vers dont le dernier vers serait I 405(?).

3 (r) I 530-549.

533	και[542	αυτη[ισιν
	χωσ[αμενη		τον [
535	Οινε[υs		πολλ[εων
	οιηι δ[545	και κ[υνας
	η λα[θετ		τοσσοs [
	η δε [η δ αμφ [
	ωρσ[εν		αμφι συο]s
540	οs κακ[α	549	Κουρ[ητων
	πολλ[α		

53o (2^e MAIN) αμφι πόλιν Καλυδάνα και ἀ[λληλους εναρίζον
 Αιτωλοι μεν αμυνόμενοι Κ[αλυδωνος ερανης
 53a Κουρήτες τε διαπραθειν μεμ[αυτες Αρηι

La seconde main (en bas de page), plus cursive, est assez serrée (5 lettres par cm., contre 3 dans le texte normal). Accentuation incomplète et inexacte (cf. Καλυδάνα).

Au verso, traces des fins de vers de I 578 à 591.

4 (r) I 620-634.

620	H[Φοιν[ικι εκ κ[λισης αντιθ[εος διογε[νες	628	οι σου νυ[ν αγριον ε[ν
625	ιομε[ν τηιδε [χρη μυ[θον	630	σχετλι[ος της ηι μ[ω νηλη[ς
		634	σοινην[και ρ ο με[ν

Au verso, fin des vers I 671 à 675. Il reste des traces infimes de huit vers précédents.

5 (r) I 705-K 4.

705	νυ[ν σιτου[αυταρ ε[πει καρπα[λιμας οτρυν[ων	1	Αλλοι μεν[ευδον παν[νυχιοι αλλ ουκ Ατ[ρειδην υπνος εχε γλυκ[ερος
710	Ως εφ[αθ μυθον[και τοτε[ενθα δ[ε		

Il y a un blanc de la valeur de deux lignes entre la fin de I et le début de K.

Au verso, traces des fins de vers de K 33 à 44 ; on n'identifie vraiment qu'à partir de 39.

6 (r) K 70-82.

70	αλλ[α Ζ]ευ[ς Ως ει[πων αυτα[ρ τον δ [77	παρ δε ζ[ωσήηρ ζωννυ[θ λαον αγ[ων
75	ευνηι ε[ασπις [80	ορθωθ[εις Ατρειδην [τις δ ουτο[ς

Au verso, traces des fins de vers de K 117-123.

7 (r) K 157-166.

157	τον π[αρσίας λαξ πο[δι εγρεο Τ[υδεος	162	Ως φα[θ και μιν [σχετλιο[ς
160	ουκ αιε[ις ειαται α[γχι	165	ου νυ και α[λλοι οι κεν επει[τα

Au verso, fin des vers K 200 à 209. A signaler :] αυτου (204).

8 (r) K 240-254.

240	Ως [τοι[ς ε[ι] μ[εν πω[ς ου π[ερι	248	Τον δ α[υτε Τυδειδ[η
245	εν π[αντεσσι τουτ[ου αμφω [250	ειδοσι γα[ρ αλλ ιομε[ν ασ[ρα δ[ε των δυ[ο Ως ειπο[νθ

Au verso, traces des fins de vers K 291 à 297; traces infimes des six vers antérieurs.

9 (r) K 327-341.

<p>327 β[ουλας Ω[ς ισ[ω [</p> <p>330 μη μ[εν Τρω[ων Ως φατ[ο αυτικα δ[εσσατο [</p>	<p>335 κρατι δ ε[πι βη δ ιενα[ι ελθων εκ [</p> <p>αλλ οτε δ[η βη ρ' αν ο[δον</p> <p>340 διογενη[ς ουτος τοι Διο[μηδες</p>
---	---

Au verso, traces des fins de vers K 378 à 385. Au-dessus, traces infimes de trois vers.

10 (r) K 418-431.

<p>418 ο[σσαι οι [</p> <p>420 αλ[ληλοις ε[υδουσι ο[υ γ]α[ρ Τ[ον] δ[πως [</p>	<p>425 ευδου[σ Τον δ[τοι γαρ[προς μ[εν και Λελεγ[ες</p> <p>430 προς Θυμ[ερης και Φρυγ[ες</p>
---	--

Au verso, fins des vers K 469 à 477.

11 (r) K 509-522.

<p>509 ν[οσ]ου 510 ν[η]ας μ[η Ω[ς] φ[αθ κ[αρπαλιμ]ως τ[ο]ξ[ωι] [</p> <p>515 Ουδ αλ[αοσκοπι]ην</p>	<p>516 ως ιδ[τη κοτ[εων ωρσε δ[ε Ρησου α[νεψι]ον</p> <p>520 ως ιδε χ[ωρον ανδρας τ [ωμωξ[ε]ν</p>
---	--

Pas de iota adscrit ni en 517 ni en 522.

Au verso, traces des fins de vers de K 558 à 566.

12 (r) Λ 21-29.

Λ 21	π[ευθετο εσ Τρ[οιην τουν[εκα του δ [26	κνα[νεοι τρικ [
25	δω[δεκα		εν[αμ[φι

Rien au verso.

13 (r) Λ 113-114.

Λ 113	ωσ] δε [114	ρηι]δι[ωσ
-------	----------	-----	-----------

Au verso, traces des fins de vers de Λ 147 à 155.

14 (r) Λ 191-198.

Λ 191	αυ[ταρ εις [195	Ως εφ[ατ βη δε κ[ατ ευρ υι[ον εσ[λαο[τ
	κτει[νειν δυη τ[

Pas de iota adscrit en 194. Au verso, faibles traces des fins de vers de Λ 237 à 240.

15 (r) Λ 274-282.

274	ν[ηυσιν	279	ειασε [
275	η[υσεν ω φ[ιλοι υμει[ς φυλο[πιν	280	Ως εφ[αθ νηας [
			αφρεον [

Au verso, traces infimes de 11 vers, s'arrêtant à Λ 323 (seul identifiable). En-dessous, dans la marge inférieure, traces d'un vers ajouté (?).

16 (r) Λ 358-366.

358	τ[ηλε τ[οφρ	363	ηλθε [ω μελλ[
360	εξ[ελασ δου[ρι εξ αυ[365	η θην σ[ει σου [

Pas de iota adscrit en 364.

Au verso, traces des fins de vers de Λ 401 à 409; on n'identifie vraiment qu'à partir de 404. A signaler : αλ]ωωι en 405.

17 (r) Λ 445-452.

445	ε[υχος η[τωι [ωμω[ν	449	δουπ[ησεν
		450	ω Σω[χ φθη σ[ε α δει[λ

Au vers 446, peut-être η τ[οι.

Au verso, fins des vers 485 à 493 (ομβρωι). Points finals en 488, 490(!), 491 et 493.

18 (r) Λ 531-538.

531	Ω[ς μ[ασλιγι ριμ[φ σλιξ[οντες	535	νερθ[εν αs αρ[αι τ α[π
		538	ανδ[ρομεον

522 ou 523 Εκτορ[

Au verso, fin des vers Λ 576 à 581, puis d'une main cursive et haute, de 561 (] αυτων).

A signaler l'iotas adscrit en fin de 577.

19 (r) Λ 617-624.

617	βη δ[ε αλλ οτ[ε αυτοι μ[εν	621	εξ οχε[ων σταντε π[οτι εs κλισιη[ν τοισι δε τ[ευχε
620	ιππου[ς		

Au verso, fin des vers Λ 660 à 665. A signaler : οισ]λωι (662).

20 (r) Λ 698-707.

698	κ[αι τ[εσσαρες	703	των ο γερ[ων εξελετ α[σπετα
700	ελθο[ντες Θευσ[εσθαι κασχε[θε	705	δαιτρευε[ω ημεις με[ν ερδομεν ι[ρα

Au verso, fin des vers Λ 741 à 747.

21 (r) Λ 779-791.

Λ 779	ξ[εινια	786	τεκνον[πρεσβυ[τερος
780	[η[ρχον σ[φω Πη[λευς	790	ως επετε[λλ ταυτ ειπο[ις
785	αιεν[σοι δ α[νθ		

En 783, l'η est très douteux; lire, peut-être, πστ[ηρ (cf. Pap. 60 en M 349, 362, 364 et Eusr. *ad* Λ 785).

Au verso, fin des vers Λ 827 à 834. A signaler : πασσον (Λ 830).

22 (r) M 15-27.

M 15	π[ερθετο [δ[η τε[ιχος οσ[σοι	22	και Σι[μοις καππ[εσον των π[αυτων
20	Ρησ[ος Γρην[ικος	25	εννη[μαρ συνν[εχες αυτο[ς

Au verso, traces infimes de M 62 à 69.

23 (r) M 100-110.

M 100	Α[ρχελοχος Σ]αρ[πηδων προ[ς οι γα[ρ των [105	οι δ ε[πει	106	εαν ρ[σχησ[εσθ Εν Θ αλ[λοι βουλη Πο[υλυδαμαντος 110	αλλ ουχ Υ[ρτακιδης
-------	--	------------	-----	--	--------------------

Pas de iota adscrit en 109.

Au verso, fins identifiables de M 148 à 152, précédés de traces de six vers.

24 (r) M 182-193.

M 182	Εν [Θ δου[ρι ουδ α[ρα 185	αιχμ[η ενδο[ν αυταρ [υιον δ[189	Ιππο[μαχου 190	αυτις δ[Αντιφατ[πληξ αυτ[οσχεδιην 193	αυταρ επει[τα ⇒ Πριαμιδ[
-------	------------------------------------	--	-----	-------------------	--	-----------------------------

Le dernier vers, un peu plus cursif, devait trouver sa place entre 153 et 193 (ou même 182); il est nouveau dans un passage où le papyrus 121 de la liste de T. W. Allen nous a révélé la présence de nombreux vers interpolés.

Au verso, traces très effacées des fins de M 225 à 236.

25 (r) M 356-369.

M 356	κει[σ αμ[φοτερω ειη [ωδ[ε 360	ζα[χρηεις ει δ[ε αλ[λα	363	και οι[Ως εφ[ατ 365	αυτικ Οι[Αιαν σφω[ι εσλαοτες [αυταρ εγ[ω αιψα δ ελε[υσομαι
-------	--	------------------------------	-----	----------------------------	--

Au verso, fins des vers M 401 à 412. A signaler : πα]νπα[ν (406).

26 (r) M 445-454.

M 445	Ε[κτωρ ε[σληκει οξυ[ς ρηιδ[ιως οιοι νυ[ν	450	τον οι ελ[αφφον ως δ οτε [χειρι λαβω[ν ως Εκτωρ [αι ρα πυλα[ς
-------	--	-----	---

Au verso, fins des vers N 18 à N 23 et, à l'extrémité supérieure droite, traces de la colonne jumelle, malheureusement impossible à identifier (il reste la première lettre de cinq vers, dont une seule est lisible avec certitude).

27 (r) N 56-67.

N 56	α[υτω τω [ω[κυπορων Η κ[αι	62	αυτος δ [ος ρα τ απ [ορμησηι [ως απο τω[ν
60	αμφ[οτερω γυια δ [65	τοιιν εγν[ω αιψα δ αρ Α[ιαντα	

Au verso, traces de six fins de vers dont le dernier serait N 112 et, à l'extrémité supérieure droite, restes illisibles du début de cinq vers de la colonne jumelle.

En N 66, peut-être un δ au-dessus de la ligne, après *τοιιν*.

28 (r) N 140-152.

N 140	υψ]ι δ α[ναθρωσκων υλη ο [ισοπ[εδον ως Εκ[τωρ ρεια δ[ιελουσεσθαι	147	νυσσο[ντες ωσαν [ηυσειν [150
145	κτει[νων σγη ρα [150	Τρωες [παρμε[νετ και μα[λα	

Au verso, fin très effacée des vers N 180 à 193. A signaler : α]υτωι (187); φασ]ιωι (190).

29 (r) N 223-235.

N 223	γι]νω[σκα ουτε τι[να	230	τω νυν [Τον δ ημ[ειβετ
225	εικων [μελλει [νωνυ[μνους αλλα Θοα[ν οτρυνε[ις		Ιδομενευ[εκ Τροιης α[λλ ος τις επ ημ[ατι 235 αλλ αγε τευχρα [Μ Β

Au verso, fin des vers N 264 à 277. Le vers N 265 manque. A signaler également : οιωι (273). A l'extrémité supérieure droite, première lettre du début de deux vers de la colonne jumelle.

30 (r) N 304-319.

N 304	τοιο[ι	312	νηυσι μ[εν
305	ηισαν ε[τον κα[ι Δευκα[λιδη η επι δε[ξιοφιν η επ αρ[ιστεροφιν		Αιαντε[ς] τ[ε τοξοσυνηι [315 οι μιν αδη[ν 317 αιπυ οι εσσει[ται] μαλα[κεινωι νικ[ησαντι με]νος κ[
310	δευεσθ[αι το[ν] δ αυ[319	νηας ενιπρη[σαι οτε μη αυτ]ος γε [Μ Β

Au verso, fin des vers N 347 à 362. A signaler :] αλεσιων (N 356). A l'extrémité supérieure droite, traces non identifiables du début de trois vers de la colonne jumelle.

31 (r) N 388-404.

N 388	λα]ιμ[ον η]ρι[πε	397	δουρι μ[εσον χαλκεο[ς
390	ηε π[ιτυς εξεταμ[ον ως ο π[ροσθ βεβρυ[χως εκ δε ο[ι		αυταρ ογ [400 ιππους δ Α[ντιλοχος εξελασε Τρω[ων Δηίφοβος δε μαλα [Ασιου αχρυμενος κ[αι αλλ ο μεν αυτα ιδων[Μ Β
395	ουδ ο γ [αψ ιππ[ους		

Au verso, fins des vers 433 à 443, précédés des traces de quatre vers. A signaler :

N 442] εν κραδιη επεπηγει

N 443]ον πελεμιξεν, où ^{χθη}χθη (au-dessus de la ligne) est d'une cursive nettement byzantine (surtout l'êta) et a subi sans doute l'influence de N 148.

A l'extrémité droite supérieure, traces non identifiables du début de quatre vers de la colonne jumelle.

Au recto, MB (= 42) correspond au nombre de vers que contenait cette page (N 363-404).

32 (r) N 469-484.

N 469	βη δ[ε	Ασκαλαφον τ ε[σορων
470	αλλ[ο]υκ Ι[δομευηα	Μηριουνη τε [
	αλ[λ ε]μεν ως [480 τους ο γ' εποτ[ρυνων
	ος τ[ε] μενει κολ[οσυρτον	δευτε φιλοι κ[αι
	χωρωι εν οιοπ[ολω	Ανειαν επιοντα πο[δας
	οφθαλμω δ αρα [ος μαλα καρτερος εστ[ι
475	Θ[ηγ]ει αλεξασ[θαι	και δ εχει ηθης ανθ[ος
	ως μ]ενεν Ιδο[μενευς	M[A
	Α[ινε]ιαν επιον[τα	

Le verso va de N 510 à 524 et comporte un vers supplémentaire, N 520a repris de N 509. Il se présente comme suit :

N 511	βελε]σσει[ν	519	οβρ]ιμον εγχ[ος
] ορμηθεν[τι	520	ε]λε γαιαν αγοσ[τωι
] αλεασθαι		δολι]χοσκιον εγχος
] νηλεες ημαρ	521]οβριμος Αρης
515	Φε]ρον εκ πολεμοιο		κ]ρατερηι υσμινηι
] δουρι φαει[νφ		υ]πο χρυσειοισι νεφεσσι
	ε]μμενε[ς αιει		εελμε]νος ενθα περ αλλο[ι
	Ασκ]αλαφον βα[λε δουρι		

A l'extrémité droite supérieure du verso, traces du début de trois vers de la colonne jumelle (le second débute par ου[]).

Au recto, le nombre MA (restitué) correspond aux v. 444 à 484 qu'avait primitivement la page.

33 (r) N 552-569.

<p>N 552 ουτα[ζον σακ]ος [ε]ι[σω ε]πι[γραψαι Αντ[ιλοχ]ου π[ερι 555 Νεσ[τορο]ς υι[ον ου μεν γαρ πο[τ σ[τρω]φατ ουδε [σ σειομενον ελ[ελικτο η τευ ακοντισ[σαι 560 Αλλ ου ληθ Αδα[μαντα Ασιαδην ος οι ου[τα</p>	<p>562 εγγυθεν ορμη[θεις κυανοχαιτα Π[οσειδαων και τον μεν α[υτου 565 εν σακει Αντιλ[οχοιο αψ δ εταρων ε[ις Μηριονης δ' απι[οντα αιδοιων τε [με]σση[γυ γεινετ' Αρη[ς α]λεγε[ιως Μ Ε</p>
--	---

Au verso, fins de vers très effacés, de N 594 à 610. A signaler : αωτωι (599). Cette page comprenait primitivement les vers 525 à 569, soit 45 vers (= ME).

34 (r) N 636-653.

<p>N 636 πα[ντων μολπ[ης των π[ερ] τις κ[αι η πολεμου Τρ[ωες 640 Ως ειπων τα [σ συλησας εταρ[οισι αυτος δ αυτ εξ [Ε ενθα οι υιος [Α Αρπαλιων ος ρα [</p>	<p>645 ες Τροειν ουδ αυ[τις ος ρα τοτ Ατρειδαο [ε γγυθεν ουδε δ[ια αψ δ εταρων εις ε[θνος παντοσε παπ[λαι]νων 650 Μηριονης δ απιο[ντος και ρ' εβαλε γλουτ[ον αντικρυ κατα κυ[σιν ε]ζομενος δε κα[τ</p>
--	--

Au verso, fin de vers de N 683 à 697 (seules les trois dernières sont nettes).

35 (r) N 725-741.

<p>N 725 Ει μη] Πο[λυδαμας Εκτο]ρ αμηχαν[ος ουνε]κα τοι περι [τ τουν]εκα και βου[λη αλλ ου] πως ανα π[αντα 730 αλλω] μεν γαρ εδ[ωκε</p>	<p>731 αλλω] δ ορχηστ[ων αλ]λω δ εν σ[τηθεσ]σι εσ]θλον του δε τε [κ και τε πολεις εσα[ωσε 735 αυ]ταρ εχων ερεω [π πα]ντη γαρ σε πε[ρι</p>
--	--

737	Τρ]ωες δε μεγαθ[υμοι οι] μεν αφεσ[ασι]ν πα]υροτεροι παλε[ουεσσι	740	αλλ α]ναχασσαμε[νος ενθεν] δ' αυ μαλα πα]σσαν
-----	---	-----	--

Pas de iota adscrit en 732.

35 (v) N 770-784.

N 770	Ελενο]ιο ανακτ[ος Υρτ]ακου υιο[ς ωλε]το πασα κατ α[κρης αιπ]υς ολεθρος Αλεξαν]δρος Θεοειδ[ης 775] αιτιασθα[ι ερωησ]αι πολεμοιο ανακ]ιδα γεινατο μητ[ηρ	778	ηγε]ιρας Αχαιων ομιλεο]μεν Δαναοισ[ι 780 κατεκταθ]εν ου ^s συ μεταλλα[ς] ανακτος] εγχειησι η]μυνε Κρονη[ων Θ]υμος ανωγ[ει
-------	--	-----	---

En 782, absence du iota adscrit.

36 (r) N 813-827.

N 813	η Θην] που . . Θ]υμος νηας] αφαρ δε τε [815 η] κε πολυ φθαιη [χ]ερσιν υφ ημετ[ερησιν σ]οι δ αυτωι φημ[ι α]ρηση Δι πατ[ρι Θ]ασσονας ειρηκω]ν 820 ο]ι σε πολιν δ οισο[υσι	821	Ως αρα οis ειπον[τι αιε]τος υψιπετη[ς Θα]ρσυνος οιωνω [Αια]ν αμαρτοεπες [825 ει γ]αρ εγων ουτω [ει]ην ηματα παν[τα τιοιμ]ην ως τιετ [827
-------	--	-----	---

Pas de iota adscrit en 818. En 813, probablement δη au lieu du τοι de tous les manuscrits.

Au verso, traces de 17 vers ; on reconnaît Ξ 28 et 29, puis viennent encore 5 vers dont le dernier est Ξ 30. Les 4 vers intermédiaires devraient être Ξ 31 à 34, mais il n'est plus possible de l'affirmer. Toutefois, Ξ 30 étant plus cursif que le reste, il vaut mieux croire à un oubli réparé qu'à l'insertion de quatre vers nouveaux après Ξ 29.

Nous avons presque toujours la marge inférieure ; dans un cas, elle atteint 31 mm., mais la moyenne s'établit à 23 mm. (qui est donc un minimum). En calculant la moyenne

de hauteur du texte (pour les pages les mieux conservées), on obtient 19,3 cm. de texte écrit par page. Il s'ensuit qu'une page de *codex* avait 25 cm. de hauteur et que les 4/5 étaient couverts par le texte ; ces chiffres correspondent à ceux de bons manuscrits homériques sur *volumen* (cf. V. MARTIN, *P. Bodmer*, I, p. 18).

Pour la largeur des lignes, on peut compter 13 lettres pour 40 mm., ce qui fait une largeur moyenne de 11 cm. par vers ; l'entrecolonnement, tel qu'il apparaît aux feuillets 26 et suivants, fait de 35 à 38 mm. La largeur du *codex* devait être de 15 cm. et les dimensions probables de la feuille (= double-page) étaient donc 30 × 25 cm., tout à fait normales pour du papyrus.

Le problème des cahiers est difficile à résoudre. Les feuilles 26, 27, 29, 30, 31, 32 gardent des restes de l'autre partie (page de droite à fibres verticales). Il s'ensuit, d'abord, que de M 413 à N 524, au moins, on a un cahier de 7 feuilles. Mais, en fait, on a l'alternance régulière des fibres horizontales et des fibres verticales, depuis la feuille 3 (et peut-être même 2) jusqu'à feuille 36. Peut-être faut-il songer à un mélange de cahiers et de pages simples dans ce *codex*. Actuellement, 8 feuilles par cahier est le maximum que l'on connaisse (cf. V. MARTIN, *P. Bodmer*, II, p. 10). A partir de la feuille 20 jusqu'à la feuille 33, la marge de gauche du recto est assez large (sauf à la feuille 28) pour que l'on essaye de retrouver les trous de piqûre pour le fil de reliure. J'ai cru pouvoir repérer deux séries de trous :

- 1) à une distance de 35 à 39 mm. du bord inférieur (f. 23, 24, 31, 32, 33) ;
- 2) à une distance de 60 à 62 mm. du bord inférieur (f. 20, 21, 22, 25, 26, 27, 29, 30).

La seconde série, étant exactement au quart de la hauteur présumée, a des chances d'appartenir à la reliure, mais on ne saurait être affirmatif sur ce point.

Dans les feuilles conservées, la moyenne de vers par feuille s'établit à 85, mais il n'est plus possible de dire exactement quelle fut la pagination primitive. En gros, l'actuelle feuille 36 devait être approximativement la feuille 100. Toute l'Iliade devait tenir sur environ 185 feuilles.

L'écriture n'est pas restée constante de Z à N, mais, vu l'état du papyrus, il est impossible de dire s'il y a eu un ou plusieurs scribes pour le texte même. Les vers qui ont été ajoutés sont, évidemment, contemporains de la transcription du texte et le fragment de cursive en Λ 561 est du III-IV^e s. ; la correction de N 443 est sûrement du IV^e s. (ou même plus tard). Dans ces conditions, il convient de dater le *codex* du IV^e s. ap. J.-C.

La liste de Pack m'a permis de repérer cinq *codices* ayant environ 45 lignes par page (450, 480, 758, 878, 879) et les indications fournies pour deux d'entre eux, les *P. Oxy.* 538 et 781, tous deux du III^e s. ap. J.-C. et donnant respectivement des fragments de l'Iliade et de l'Odyssée, permettent de calculer que la colonne d'écriture devait avoir de 20 à 21 cm. de hauteur. D'autre part, deux célèbres papyrus de l'Iliade du II^e s. ap. J.-C. (les *P. Harris* et *P. Bankes* = Pap. 11 et 14 d'Allen) ont les caractéristiques suivantes (cf. H. J. M. MILNE, *Catalogue of the literary Papyri in the British Museum*) :

P. Harris, 41 à 45 vers par colonne. Dimensions de la colonne écrite : 19,8 × 9 cm. (trouvé à Manfalout?)

P. Bankes, 42 à 44 vers par colonne. Dimensions de la colonne écrite : 19,5 × 10,7 cm. (trouvé à Eléphantine).

Malgré la différence certaine d'écriture avec notre *codex*, il est tentant de croire à l'existence d'un format type pour les textes homériques sur *volumen*, format dont la caractéristique essentielle (hauteur de la colonne) passa au *codex*. Le passage au *codex* n'a pas dû changer essentiellement la disposition du texte ; il a permis de grouper plus commodément les chants.

Parmi les particularités du *codex*, il y a d'abord les erreurs évidentes du scribe : tréma en N 61, iotacisme (Λ 27, Λ 534), iotacisme inverse (N 569 et 819), *iota* superflu (Λ 405, N 273), *nu* épheleystique manquant ou superflu (K 518, N 356, N 523, N 782), confusion de μ et ν (M 406⁽¹⁾, N 729), saut du même au même (τς en I 532 ; cf. I 529), fautes (τον pour το en N 564, μεσηνην pour μεσηνν en N 568, οis pour oi en N 821, δ omis en N 827). Les variantes peuvent être classées en trois catégories :

1) Variantes d'ordre graphique. En M 190 et N 144, notre *codex* suit la vulgate. En K 78 et M 26, il gémine le *nu* et s'accorde ainsi avec la majorité des bons manuscrits⁽²⁾.

2) Variantes portant sur un mot. Elles sont nombreuses et montrant à quel point notre *codex* s'en tient à la Vulgate (I 631, I 634, K 82, K 204, K 341, Λ 366, Λ 446, Λ 452, Λ 536, Λ 622, N 224, N 234, N 399, N 442, N 443 [1^{re} main], N 638, N 642 N 734). Dans deux cas (K 159 et N 318), il y a partage à peu près égal dans la tradition. D'autres leçons, communes avec quelques autres manuscrits ou papyrus, n'en sont pas moins des erreurs : N 644 (sois l'influence probable de N 646), N 788 (où Αχαιων est influencé par P 261 et par le fait que, chez Homère, cette forme est dix fois plus fréquente que l'εταρων

⁽¹⁾ Mais cf. T en N 111. — ⁽²⁾ En M 26, avec Aristophane de Byzance, Aristarque et le Pap. 60 d'Allen.

donné par la vulgate), A 830 (explicable par l'incertitude des manuscrits pour plusieurs passages homériques similaires). Dans les deux derniers cas, notre *codex* s'accorde avec le Pap. 60⁽¹⁾.

3) Variantes portant sur un groupe de mots ou des vers. Là encore, notre *codex* se montre assez traditionaliste. Il ignore certaines innovations de papyrus ou de manuscrits médiocres (Z 343, I 361, I 627 a, M 188 a-c, N 735) et n'omet pas les vers N 230, N 480 et N 731 qu'omettent des papyrus et même de bons manuscrits (pour N 731); il renonce quand même à N 316 qu'omettent les papyrus et plusieurs bons manuscrits. Par contre, il a trois nouveautés : un vers supplémentaire (impossible à restituer et à replacer) dans les vers qui précèdent M 193, un vers qui n'est peut-être dû qu'à un homoioteleuton (N 508-520 et N 520 a-509), une fin de vers inconnue en N 784. Dans ce dernier cas, les confusions assez fréquentes entre *κελευει* et *αρωγει* (cf. II 349, II 369, Θ 6, T 102) et une contamination possible avec o 395 ont amené la fin *καί] θυμος αρωγει*. L'absence de N 265 peut n'être qu'un simple oubli.

Dans les passages énumérés ci-dessus, la vulgate (et notre *codex*) s'opposent 4 fois à Aristarque (K 341, N 318, N 399, N 443), cependant qu'en K 159 Aristarque admet les 2 leçons entre lesquelles se partagent les manuscrits. Le pap. 60 est celui avec lequel il y a le plus de confrontations possibles, dix en tout. Les deux papyrus s'opposent six fois; dans 3 cas, le Pap. 60 est seul ou pratiquement seul (A 536, N 66, N 735); dans 2 cas, il rejoint une partie de la tradition (N 622, N 731); enfin, en N 230, il s'agit d'une omission de vers (comme en N 731) qui n'est attestée que pour deux papyrus. Par contre, des accords avec notre *codex* (A 830, M 26, N 316, N 778), deux (M 26, N 316) se retrouvent dans les bons manuscrits tandis que les deux autres ont un caractère assez strictement personnel aux deux papyrus.

D'autre part, la variante en A 618 (*ἀλλ'* pour *οἱ δ'*) ne se retrouve, outre notre *codex*, qu'en P¹⁰ et V⁵. Or, selon T. W. Allen (*Prolegomena*, p. 131), ces deux manuscrits appartiennent à la famille *i* des manuscrits de l'*Iliade* dont les liens avec le Pap. 60 ne sont pas douteux (cf. *ibid.*, p. 63). Or le Pap. 60 (= *Pap. Morgan* = Pack 671) est un *codex* des III-IV^e s. ap. J.-C. dont notre *codex* n'a pas dû être très éloigné ni dans le temps ni par le texte.

⁽¹⁾ En A 783, l'état du *codex* ne permet pas d'insérer définitivement une variante qui pourrait peut-être s'autoriser du Pap. 60.

N° 35

Λ 652-683 et 689-720.

Cette feuille d'un codex du IV^e s. ap. J.-C. est conservée en sept fragments inventoriés *p. gr.* 1600 (*a et b*), 1624, 1632 (*b*), 1654 (*a et b*), 1660 (*b*), dont la hauteur totale est d'environ 20 cm. et la largeur moyenne d'un vers 14 cm. L'original devait faire 28 × 18 cm., en comptant 2 cm. pour chaque marge.

- Λ 652 Ν]υν δε[επος ερεων παλιν αγγελος ειμ Αχιληι
 ευ δε σ[υ] οισθ[α γ]ερα[ιε διοτρεφες οιος εκεινος
 δεινός ανή[ρ] ταχα [κεν και αναιτιον αιτιοωτο
 655 Τ]ον δ'ημειβετ' έπ[ε]ιτα Γερηνιος ιπποτα Νεστωρ
 τιπτε τ[αρ] ωδ'Αχιλευς ολ[ο]φ[υ]ρεται υιας Αχαιων
 οσσοι δη] β[ε]λεσι]ν βεβληά[ται ουδε τι οιδε
 πειθεος οσσ]ον όρωρε κάτα [σ]ίρατον οι γαρ αριστοι
 εν νηυσιν κέ]αται βεβλημ[ενοι ουταμενοι τε
 660 βεβληται με]ν ό Τυδειδης [κρατερ]ος Δ[ιομηδης
 ουτασται δ Ο]δυσσεύς δουρι [κλυ]τός ηδ Α[γαμεμνων
 βεβληται δ]ε και Ευρυπυλος κατα μηρ[ον οιστ]ω
 τ[ο]υτο[ν] δ άλλον εγ[ω] νέον ηγαγον εκ πολέο.[
 665 ιω]ι απο ν[ευ]ρής βεβλημένον αυταρ Αχιλ[ι]λευς
 εσθλός εων Δαναών ου κηδεται ουδ'ελε[αιρει
 η μένει εις ο κε δη νηες θοαι άγχ[ι] Σαλά[σσης
 Αργείων άέκητι πυρός δη[ιοι]ο [Φερωνται
 αυτοι τε κτεινάμεθ επισχερω ου [γ]αρ εμη ις
 έσθ οιή παρος έσκεν ενί γναμπ[οι]σι μελεσσι
 670 ειθ'ω]ς ηβώοιμι βίη δέ μοι εμπ[εδος ειη
 ως όποτ' Ηλείοισι και ημιν νεϊκο[ς] ετυχθη
 αμφιβοηλασίνσ οτ εγώ κτάνον [Ι]τυμονηα
 εσθλον Υπειροχίδην ός εν Ηλιδι [ναιετασκε
 ρύσι' ελα[υ]νόμεν[ος] ό δ'αμύ[νω]ν [ησι βοεσσι
 675 εβλητ' εν πρώτοισιν εμης [απο χειρος ακοντι
]ω---
 ληϊδα δ εκ πεδίου συνε[λασσαμεν ηλιθα πολλην
 πενηκοντα βοών αγέ[λας τοσα πωεα οιω
 τοσσα [συ]ων συβ[όσ]εια τ[οσ] αιπολια πλάτε αιγων

- 680 *ιππ[ους δ]ε ξ[ανθας εκατον και πεντηκοντα
πα[σας Θ]ηλ[ε]ία[ς πολλησι δε πωλοι υπησαν
κ]α[ι τα μ]εν η[λ]ασ[αμεσθα Πυλον Νηληιον εισω
εννυχιο]ι προτι αστυ γεγηθει δε Φρενα Νηλεus*
- 689 *ως ημεις παυροι κεκακωμενοι εν Πυλω η]μεν
690 ελθων γαρ ρ εκακωσε βιη] Ηρακληειη
των προτερων ετεων κατα δέ]κταθεν ὄσσοι ἀριστοί
δώδεκα γαρ Νηληος αμμου]ος υιες ημεν·
των οιος λιπομην οι]δ ἄλλοι πάντες ὄλον[το
ταυθ υπερηφανεου]τες Επειοι χ[αλκο]χι[τωνες
695 ημεας υβριζοντες] ἀτάσθαλα μ[ηχανωωντο
εκ δ ο γερων αγελην] τε βοῶν και πα[υ]μεγ οιων
ειλετο]κρινάμεν[ος] τριηκόσι' ηδε [νομηας
και γαρ τω] χρειος μ[εγ] οφείλετ' εν [Ηλιδι διη
τεσσ]αρες αθλοφόροι ιπποι αυτοῖσιν [οχεσφιν
700 ελθίντες μετ' ἀεθλα περι τρίποδος [γαρ εμελλον
Φε]ύσεσθαι· τους δ αὔθι ἀναξ ανδρῶν Α[υ]γείας
κά]σχεθε· τον δ' ελατῆρ' αφιει ακαχήμ[ε]νον ιππων
των] δ' ο γέρων επ[έ]ων κεχολωμένος η[δ]ε και έργων
εξε]λετ ἀ[σ]π[ετα π]όλλα τὰ δ' ἀλλ' ες δῆμ[ο]ν ἔδωκε
705 δαιτρευειν] μη[τις ο]ι ατεμβόμενος κίοι ἰσῆς
ημεις μεν] τα εκαστα διείπομεν αμφι δε ἀστυ
ερδομεν ι]ρά Θεοῖς· οἱ δε τρίτωι ηματι παντες
ηλθον ομ]ως αυτοί τε πολεῖς και μώνυχες ιπποι·
πανσυδιη] μετα δέ σφι Μολίονε Φωρήσσοντο
710 παιδ ετ εό]ντ' ού πω μάλα ειδότ[ε] Φούριδος ακηῆς
εστί δε τις Θ]ρυόεσσα πολις [αι]πεῖα κ[ο]λώνη
τηλου επ Αλ]φ[ειω ν]εάτη Πυλου ημαθ[ό]εντος
την αυφεσ[τρατων]το διαρραῖσαι μεμαῶτες
αλλ οτε παν πεδιου] μετεκείαθον ἀμ[μ]ι δ' Αθήνη
715 αγγελος ηλθε Θεουσ απ] Ολύμπου Φωρη[σ]σεσθαι
εννυχος ουδ αεκοντα Π]ύλον κάτα λα[ον] ἀγειρεν
αλλα μαλ εσσυμενους πολεμιζ]ειν [ο]υδ[ε με Ν]ηλεύ[ς
εια Φωρησσεσθαι απεκρυψεν] δε [μοι ιππ]ους
ου γαρ πω τι μ εφη ιδμεν πο]λεμηια [εργα
720 αλλα και ως ιππευσι μετεπρεπ]ον ημ[ε]τεροισι*

La première page a les fibres verticales et il manque très peu de vers de ces pages dont nous ne pouvons plus préciser les limites supérieures et inférieures (Λ 676 a plutôt été ajouté en bas). Toutefois, si le *codex* était fait de doubles-feuilles, la place de Λ 652 sq. est donnée par la formule $4n-1$; autrement dit, si le chant Λ commençait en bonne page (= page de droite à fibres horizontales), nous avons les pages 19 et 20, à partir du début de Λ, d'un *codex* à 36 lignes par page ($20 \times 36 = 720$ et on aurait peut-être même le bas de la colonne). Le groupement des doubles-feuilles n'est pas donné pour autant ni l'épaisseur du *codex* qui aurait fait plus de 400 pages pour la seule *Iliade*.

L'état de conservation du papyrus ne permet que des observations incomplètes en ce qui concerne la ponctuation. L'accent aigu a été mis dans la très grande majorité des cas et se présente comme un trait oblique assez long. L'accent grave, rare, est d'une autre main et forme un petit arc de cercle. Pour l'accent circonflexe, modérément employé, on doit distinguer deux mains : en N 671, il est de la main qui fit les accents aigus et a sa pointe vers le bas ; ailleurs, il est de celle qui mit les graves. Certaines voyelles initiales ont un esprit : la première main emploie, dans les deux cas, un trait horizontal avec crochet à gauche (esprit rude : 656, 660, 707) ou à droite (esprit doux : 661) ; la seconde a un esprit rude pointu et un esprit doux arrondi, se rapprochant des signes actuels. En 704, il y a une sorte d'esprit doux, à angle aigu, sur τχ.

Certaines erreurs sont évidentes : κάτχ (658), η̄ (666), οῑη̄ (669), πὸλλχ (704), τχ̄ (704). D'autres cas sont obscurs : un esprit doux (?) sur υιεεσ (692), deux accents aigus (?) sur αφιει (702), un esprit doux (?) sur οι (705). Quant aux formes d'ιππος (680, 699, 702, 708), elles ont sur la première voyelle un signe peu net sauf en 680 où il s'agit d'un tréma. Il est possible qu'il y ait eu un accent sur εισοκε (666) et sur ωσ (671). L'accent de τριποδος (700) a été refait par la seconde main.

Le scribe, qui met assez régulièrement les apostrophes et parfois les points, a commis peu d'erreurs. En 663, lire : πολε<μ>οι[ο. En 664, l'iota adscrit est de la seconde main. En 701, τους sur τοις (seconde main). En 697, ηδ est en surcharge sur [σ·] et en 712 l'η de νεατη est en surcharge sur α. En 668, trace au-dessus de τέ(δ ??) et en 699, traces au-dessus de la fin d'αυτοισιν. Enfin, il y a deux iotacismes inverses en 679 et 714.

La seule variante notable (parce que nouvelle) est των] δ'ὸ γέρων en 703 et le seul désaccord notable avec les bons manuscrits est le δε en 670. Cf. encore la bonne accentuation de κάτχ en 716.

N° 36

P. gr. 2462 (a) + 2489

γ 169-179.

Hauteur : 12 cm. Largeur : 9 cm. Marge supérieure : 2,7 cm. Le *recto* contient les restes de deux colonnes d'un document datable des débuts du II^e s. ap. J.-C. Le *verso*, avec des lettres rondes, est légèrement cursif et tremblant : II^e s. ap. J.-C.

γ 169 ἐν Λέσβῳ δ' ἐ]μιχεν δολιχὸν πλοῶν [ο]ρμα[ι]νοντας
 170 ἡ καθυπερθε Χι]οιο νεοιμεθα παιπα[λοεσση]ς
 υἱοῦ ἐπι Ψυρι]ης αὐτῆ ἐν [α]ρισ[τ]ερ[ε]ς [χ]ον[τ]ες —
 ἡ υπεπερθε Χι]οιο παρ ἡ[νεμ]οεν[τ]α Μ[ι]μαντ[α]
 ἠτεομεν δε] Θεον Φη[ναι τερας αυταρ] ογ ημιν
 δειξε και ηνωγ]ει πελαγο[ς
 175 τεμνειν οφρα τα]χισσ[τα] υπε[κ]
 ωρτο δ' ἐπι λι]γυς ουρος α[ημεναι
 ιχθυοεντα κε]λευθα διε[δραμον
 εννυχιαι κατα]γοντο Π[οσειδαωνι
 πολλ' ἐπι μηρ εθεμ.]εν [

171. Lire : αὐτὴν ἐπ' ἀριστέρ'. 175. Lire : ταχιστά. Ces erreurs montrent le caractère médiocre de ce *volumen*.

N° 37

P. gr. 2408 (a)

τ 7-17

Hauteur : 5,5 cm. Largeur : 2 cm. Bord gauche de colonne de 1 cm. Écriture un peu tremblante, du I^{er} s. ap. J.-C., rappelant celle des n^{os} 28 et 38.

7	ε]κ[οια[αλ[λα	13	και[Ως[
10	πρ[ος μη[αλλ[ηλους	15	εγ δ[ε Μα[ι ο]φ[ρα

νοε
 5 μαζόμενοι
 άκουέ]μεν τίς καί πόθεν
 άπ'Ϊλί]ου πρὸς τοὺς Κικόνιας
 πορθ]οῦντα ὡς αὐτοὺς οἱ άτι-
 ἐλ]θῶσι τόσοι Κίκονες
 ε]ίς Κύκλωπας . . . του πόρου
 Πολυφ]ήμου τοῦ Ποσιδῶνος υἱοῦ
]χεσθαι Θῶθ κε

- L. 1. Cf. ι 1 : τὸν δ' άπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς.
 L. 2. Cf. ι 2 : Ἀκίνοε; cf. η 231, θ 256. τῶδι est paléographiquement certain.
 L. 3. Cf. ι 3 : καλὸν άκουέμεν; ο 423 : τίς εἶη καί πόθεν ἔλθοι (de même en ρ 368).
 L. 4. Cf. ι 39 : ἰλιόθεν με φέρων άνεμος Κικόνεσσι πέλασσεν.
 L. 5. Cf. ι 40 : ἐγὼ πόλιω ἔπραθον. 5-6. Cf. ι 42 : άτμεβόμενος.
 L. 6. Peut-être : προσελ]θωσι. Cf. ι 51 : ἤλθον ἐπειθ' ὅσα φύλλα καί άνθεα γίγνεται ὄρη.
 L. 7. Lire : Κύκλωπας. Devant του, ρ ου ν.
 L. 8. Cf. α 70-73.
 L. 9.]χεσθαι ου]υεσθαι.

N° 40

P. gr. 1352

Hauteur : 4 cm. Largeur : 5 cm. Ecriture d'époque romaine, peut-être d'un écolier maladroit sur papyrus de mauvaise qualité.

<p>recto δὲ Ποσιδῶνος καὶ Ἀπόλλων- ος ἀνείγκυσαν τὰς ναῦς ἐκ τ- 5 ἧς Θαλάσσης ἀνθεσθεριανος</p>	<p>verso . ε . μασιω ἐφέρετο ἐπὶ τὴν Τροίαν Ὡς δὲ αὐτοῖς δυσάλωτος ἡ Ἴ- λιος ἐφαίνετο δι</p>
--	---

Recto : Traces d'un ligne antérieure. Trace dans la marge à la hauteur de la l. 2.

Verso : Les l. 4 à 6 sont d'une autre encre et peut-être d'une autre main (qui serait celle du recto). L. 1 τερμασιω?

On ne voit pas à quels épisodes précis de la guerre de Troie ces deux fragments se rapportent.